

Prononciation

Virginie - Juillet 2002

I) La prononciation des termes latins

Virginie - 22 mai 2001

Voilà, lors d'une sortie botanique, mon frère a entendu parler de la *Molinia caerulea*, or à plusieurs reprises, les botanistes ont prononcé le c de caerulea [ç] et non [k] (ce ne sont sûrement pas les bons symboles phonétiques mais j'espère que c'est compréhensible).

Qu'en est-il ? Serait-ce une règle latine : devant ae le c se prononce comme un ç ?

Michel CHAUVET - 22 mai 2001

Si vous alliez dans un congrès international de botanique, vous auriez le tournis, car le latin est prononcé de façon très différente suivant les pays. La pire des prononciations (de mon point de vue) est celle des anglophones, qui diphtonguent la moitié des voyelles.

Pour l'amusement, voici ce que donne le nom de famille Cyperaceae (écrits à la française, car je ne peux utiliser l'alphabet phonétique) :

en anglais saypeuréychié

en allemand kupératséé

en finnois kypérakéé

en italien (et en latin d'église) tchipératchéé

en espagnol thipérathéé (avec th dur anglais)

Entre français, le plus simple est de prononcer à la française sipéracéé (et *molinia séruléa*). Mais pour se faire comprendre par des étrangers, la solution idéale (en tout cas quand on se refuse, comme moi, à massacrer les noms en les prononçant à l'anglaise) serait d'utiliser la prononciation dite "restituée", que l'on enseignait naguère quand on apprenait le latin.

Cette prononciation cherche à reproduire les sons du latin de l'époque classique, qui ont ensuite beaucoup évolué dans le latin tardif, médiéval, puis les langues romanes. La lettre c est alors toujours rendue par le son k, et la lettre g par le son g dur (comme en français ga, go, gu, mais pas ge, gi). Le u est bien sûr toujours un ou.

Mais cette prononciation est difficile à tenir, parce que le latin botanique comprend de nombreux mots issus de langues modernes différentes, et qui n'ont pas tous été latinisés "correctement", loin s'en faut. Les puristes s'efforcent de prononcer les noms issus de noms propres à la façon de la langue d'origine (*fouksia* pour *Fuchsia*, *lâgueurstreumia* pour *Lagerstroemia*, *chwazyia* pour *Choisya*) ; mais cela suppose qu'on connaisse l'origine de tous les noms, ce qui est impossible.

Il n'y a donc pas de solution parfaite... Quand on discute avec des botanistes étrangers, il faut parfois leur demander d'écrire les noms, sous peine de ne pas les retrouver ensuite sous leur forme écrite !

Roger CRUON -23 mai 2001

J'ajoute que le Code International de Nomenclature ne se prononce pas sur la question. En revanche l'ouvrage "Botanical Latin" de W. STEARN comprend 4 pages (en anglais) sur la prononciation, en gros dans l'esprit de ce qu'indique Michel CHAUVET. Il y a également un chapitre de plus de 20 pages sur les mots d'origine grecque dans le latin botanique, qui posent souvent des problèmes de prononciation.

Michel CHAUVET - Lundi 28 mai 2001

Je pensais à William STEARN en écrivant ma réponse, mais je n'avais pas son livre sous la main. C'est (ou c'était car il doit être bien âgé) un monsieur charmant, qui a beaucoup fait pour la nomenclature botanique, et qui était pétri de culture classique (latin, grec et tutti quanti). Mais ces générations auront bientôt disparu, et les Anglo-saxons "modernes" ne s'embarrassent guère de prononciation ou de philologie. On peut se consoler en disant que le latin botanique (qui est bien différent du latin classique, d'ailleurs) est avant tout une langue écrite, mais c'est quand-même dommage de ne pas se comprendre à l'oral. Même en français, il faut toujours penser à épeler les noms pour les débutants, en particulier les premières lettres des noms de genres. Autrement, il est parfois difficile de retrouver les plantes dans une liste écrite, tant il y a de pièges orthographiques.

II) La prononciation des termes français d'origine étrangère (illustration avec l'exemple de " orchis ")

Virginie - 22 mai 2001

Également, comment peut-on savoir quand le ch se prononce [sh] comme dans colchique et [k] comme dans orchidées ?? Existe-t-il une règle ? Souvent, on lit les noms des plantes longtemps avant de les entendre prononcés. Et on peut donc facilement s'induire en erreur.

Michel CHAUVET - 22 mai 2001

Quant à la prononciation des mots français, elle suit l'usage. Pour les mots fréquents, il n'y a pas trop de problème. Pour les mots rares, on hésite. Disons pour simplifier que les mots populaires ont tendance à rapprocher la graphie de la prononciation, alors que les mots savants maintiennent des particularités qui s'écartent de l'usage habituel. Ainsi Orchis est un mot savant, et je l'ai toujours entendu prononcer orkis. Mais j'avoue que j'hésite entre chélideine et kélidoine...

Catherine LAPLAGNE - 22 mai 2001

Quid des "Orchis" ? "orki", "orkiss" ou "orshiss" ? Il me semble avoir entendu des prononciations diverses.

Pierre-Michel BLAIS - 22 mai 2001

On dit orkiss comme on dit orkidée... C'est la même prononciation dans toutes les langues pour les Orchidées, qu'on écrive orchid, orchidea, orchidee, orchideeën, orkidea, orkidee, orkidéer,

orquídea... Il y a aussi ran (Japon), lan (Chine), hoa lan (Viêt-Nam), nan (Corée). Si vous en avez d'autres, je suis preneur !

Michel CHAUVET 22 mai 2001

Sauf en grec moderne. Les Grecs ont un véritable problème, car les mots qui pour tous les autres sont savants relèvent pour eux de leur fonds populaire. Ils doivent donc prononcer Orchis avec un ch doux comme dans leich allemand. Et pour eux, le d se prononce dh (comme l'article the en anglais). En dehors de la botanique, cela amène à des rapprochements amusants, comme episkopos pour surveillant de prison, ou apostolos pour envoyé spécial.

Christophe BONNET - 25 mai 2001

Anggrek, en indonésien ou en malais.

Virginie - 28 mai 2001

En réponse à l'hésitation de Michel CHAUVET entre (shélidoine) et (kélidoine), le petit Larousse répond kélidoine.

Yves PAUPLIN - 28 mai 2001

Petite précision pour expliquer l'irrégularité de prononciation du 'ch' grec. D'une discussion avec un prof de grec, il ressort que les mots grecs empruntés ou forgés anciennement se sont prononcés naïvement, comme ils s'écrivaient. Puis vinrent les érudits (boum à la Renaissance) et l'érudition a voulu que 'ch' grec se prononce 'k'. On a donc:
-emprunts anciens: psyché, psychique; chirurgie.
-emprunts récents: psychiatre, psychologue; chiromancie, chiroptère...

Damien SEPTIER - 29 mai 2001

Il me semble qu'en allemand on dit "orchi" et pas orki à vérifier ???

Vernier - 29 mai 2001

Tout à fait vrai. C'est même le "ch chuintant" comme dans ich (je en allemand).

Peter A. SCHAFER - 30 Mai 2001

Ja, das stimmt!

Auteurs

Synthèse réalisée par : **Virginie**

Date : **juin 2001**

Ont contribué à cette synthèse :

- Pierre-Michel BLAIS
- Christophe BONNET
- Michel CHAUVET
- Roger CRUON
- Catherine LAPLAGNE
- Yves PAUPLIN
- Peter A. SCHAFER
- Damien SEPTIER
- François VERNIER

Synthèse réalisée à partir des échanges ayant eu lieu sur la liste [tela-botanicae](#), forum des botanistes francophones, entre le 22 mai et le 30 mai 2001